

P8
V8

V

P841.89

V879v

LES

VOIX DU PEUPLE

VIVE LES BLEUS

1897



Pater Polltique des Manitobains.

Notre Maître ingrat qui êtes à Ottawa ;
Que votre nom soit exécré ;
Que votre règne finisse, car votre volonté se fait
malgré les honnêtes gens ;
Vous nous volez nos droits de la terre, comme ceux
que nous avons au ciel ;
Donnez-nous aujourd'hui nos ÉCOLES SÉPA-
REES, comme vous l'avez promis.
Pardonnez-nous notre franchise comme nous vous
pardonnons vos subterfuges et vos insinuations
malveillantes ;
Ne nous induisez pas à la trahison ;
Mais délivrez-nous du fanatisme.

Ainsi-soit-àl.



La Marseillaise Provinciale

CHANT POPULAIRE

Elections de la Province de Québec, 1897.

I

Bons électeurs de la province,
Encore un vote il faut donner ;
Mais ne souffrez pas qu'on évince,
Un parti qui sait gouverner. (Bis)
Les libéraux font le tapage ;
Du fait tout rouge est coutumier.
Songeons au cabinet Mercier,
Aux abus de son entourage.

REFRAIN :

Tenez ferme, électeurs ! Faites votre devoir !
Chantons : (bis) Vive les bleus ! Qu'ils gardent le
[pouvoir !

II

Les rouges vous parlent de taxe,
Comme source de tous les maux ;
Mais, si le cabinet nous taxe,
C'est la faute des libéraux. (Bis)
Ils ont fait trop forte bombance,
Quand ils formaient le cabinet,
Ils ont surchargé le budget ;
Mais n'ont pas soldé la dépense.
Refrain.

III

Les bleus font de l'économie,
Et si l'on vote cneor pour eux,
L'ère de la taxe est finie :
Votons en masse pour les bleus ! (Bis)
Du devoir que nul ne s'écarte.

Luttons ferme, serrons les rangs !
Pour rester encor triomphants,
N'imitons point le traître Tarte.
Refrain.

IV

Les rouges ont eu la victoire,
En promettant or et faveur,
Cette fois, n'allons pas les croire,
Ou c'est fait de notre bonheur. (Bis)
Se lamentant sur toute gamme,
Se bornant à nous attaquer,
Ils ne savent que critiquer,
Sans jamais montrer de programme.
Refrain.

V

A tous leurs maux. comme à leurs craintes,
Laissons ces grands broyeurs de noir,
Qui ne font entendre que plaintes,
Quand ils ne sont pas au pouvoir. (Bis)
Ce sont oiseaux de triste augure,
Aux maux dont ils se plaignent tant,
Opposons un progrès marquant :
Notre prospère agriculture.
Refrain.

VI

Du pays ils ont la gouverne,
Du peuple ils ont trompé la foi.
Aussi, voyez comme on le berne,
Pauvre peuple, que l'on dit roi. (Bis)
Sous un prétexte de réforme
A tout, jusqu'à la religion,
Amis, voyez bien ce qu'ils font :
Bétisse sur bétisse énorme.
Refrain.

VII

Ils veulent réformer l'école,
Ils nous traitent tous d'ignorants.

Qui leur enseigna l'hyperbole,
Dont ils abusent en tout temps. (Bis)
Ils l'apprirent de nos bons prêtres,
Qu'ils veulent abattre en sournois ;
Mais restons tous sourds à leur voix :
De Québec éloignons ces traîtres.
Refrain.

VIII

Qu'ont-ils fait dans l'autre province ?
Comment finit leur long débat ?
Voyez comme ils font la part mince
Aux enfants de Manitoba. (Bis)
Sous prétexte de les instruire,
On limite la religion.
Ce sont ces despotes sans nom,
Que l'on voudrait nous faire élire.
Refrain.

IX

Aptes à falsifier les comptes,
Pour tâcher d'atteindre au pouvoir,
Il n'est, pour eux, aucunes hontes.
A Québec faut-il les ravoïr ? (Bis)
Déjà l'entourage vorace
Convoite le précieux butin.
Au coffre s'il remet la main,
C'est la ruine, c'est la besace.
Refrain.

X

Mais on se souvient du régime
Dont il nous falut tant souffrir.
Nous voulons payer juste dîme,
Mais, aux rouges ? Plutôt mourir. (Bis)
Du vote quand va sonner l'heure,
Du passé songeant à nos maux,
Nous laisserons les libéraux
Dans l'opposition, leur demeure.
Refrain.

LA DEMI HEURE DE LAURIER

AIR CONNU.

I

S'en fut, s'en fut à Rome, { bis
Le curé de St-Lin.
S'en fut, s'en fut à Rome,
Le règlement en main.

REFRAIN :

Hioup, hioup, votre demi heure,
Nous n'en voulons guère,
Hioup, hioup, votre demi heure,
Nous n'en voulons pas.

II

Quand fut, quand fut à Rome, { bis
Le curé de St-Lin.
Quand fut, quand fut à Rome,
Avec son écrivain.
Refrain.

III

Avec, avec le Pape, { bis
Le curé de St-Lin.
Avec, avec le Pape,
Voulut faire le fin.
Refrain.

(Bis)

IV

Mais dit, mais dit le Pape, { bis
Au curé de St-Lin.
Mais dit, mais dit le Pape,
Quel est votre dessein ?
Refrain.

V

Donnez, donnez Saint Père,
A notre règlement.

} bis

Donnez, donnez Saint Père,
Votre consentement.
Refrain.

VI

C'est peu, c'est peu loyal,
Cher curé de St-Lin.

} bis

C'est peu, c'est peu loyal,
Pas du tout canayen.
Refrain.

VII

Tenez, tenez quand même,
Cher curé de St-Lin.

} bis

Tenez, tenez quand même,
A l'ordre de la Reine.
Refrain.

VIII

Allez, allez vous-en,
Cher curé de St-Lin.

} bis

Allez, allez vous-en,
Avec votre écrivain.
Refrain.

IX

S'en fut, s'en fut de Rome,
Le curé de St-Lin.

} bis

S'en fut, s'en fut de Rome,
Sans avoir l'air trop fin.
Refrain.

X

Sur le, sur le derrière,
Du curé de St-Lin,

} bis

Sur le, sur le derrière,
Vient Drolet en sifflant.
Refrain.

Girouette ou le Reglement des Ecoles.

Romance-Complainte de la Vie Réelle.

AIR : *C'est la belle Françoise*, 1897.

I

C'est la belle Girouette,
Allongai ;
C'est la belle Girouette,
Qui voulait gouverner,
Ma luron, lurette ;
Qui voulait gouverner,
Ma luron, luré.

II

Ce tout petit Tartette,
Allongai ;
Ce tout petit Tartette,
Carotte aimait tirer,
Ma luron, lurette ;
Carotte aimait tirer,
Ma luron, luré.

III

Les bleus, sur l'entrefaite,
Allongai ;
Les bleus, sur l'entrefaite,
Il finit par tanner,
Ma luron, lurette ;
Il finit par tanner,
Ma luron, luré.

IV

La mesure complète,
Allongai ;
La mesure complète,
De bord fallut vîren,

Ma luron, lurette ;
De bord fallut virer,
Ma luron, luré.

V

S'en fut faire la quête,
Allongai ;
S'en fut faire la quête,
Tout auprès de Laurier,
Ma luron, lurette ;
Tout auprès de Laurier,
Ma luron, luré.

VI

Devant cette grand'tête,
Allongai ;
Devant cette grand'tête,
Il vida son panier,
Ma luron, lurette ;
Il vida son panier.
Ma luron, luré.

VII

La connaissance faite,
Allongai ;
La connaissance faite,
Il s'en fut guerroyer,
Ma luron, lurette ;
Il s'en fut guerroyer,
Ma luron, luré.

VIII

Mais adieu la conquête,
Allongai ;
Mais adieu la conquête :
Il se fit balayer,
Ma luron, lurette ;
Il se fit balayer,
Ma luron, luré.

IX

D'un comté l'on fit quête,
Allongai ;
D'un comté l'on fit quête,
Pour le faire rentrer,
Ma luron, lurette ;
Pour le faire rentrer,
Ma luron, luré.

X

Mais, à peine en sellette,
Allongai ;
Mais, à peine en sellette,
De lui fit gros parler,
Ma luron, lurette ;
De lui fit gros parler,
Ma luron, luré.

XI

Apropos d'une emplette,
Allongai ;
Apropos d'une emplette,
Mit le diable au quartier,
Ma luron, lurette ;
Mit le diable au quartier,
Ma luron, luré.

XII

Puis, la question scolette,
Allongai ;
Puis, la question scolette,
On l'envoya régler,
Ma luron, lurette ;
On l'envoya régler,
Ma luron, luré.

XIII

Car, quoi que l'on promette,
Allongai ;
Car, quoi que l'on promette,
Il faut bien le donner,
Ma luron, lurette ;
Il faut bien le donner,
Ma luron, luré.

XIV

Mais la belle Girouette,
Allongai ;
Mais la belle Girouette,
Là-bas, dut bien tourner,
Ma luron, lurette ;
Là-bas, dut bien tourner,
Ma luron, luré.

XV

D'une demi-heurette,
Allongai ;
D'une demi-heurette
Fallut se contenter,
Ma luron, lurette ;
Fallut se contenter,
Ma luron, luré.

XVI

Il s'en revient seuletto,
Allongai ;
Il s'en revient seuletto,
Le visage allongé,
Ma luron, lurette ;
Le visage allongé,
Ma luron, luré.

XVII

Va crier à tû-tête,
Allongai ;
Va crier à tû-tête ;
Mais faut pas l'écouter,
Ma luron, lurette ;
Mais faut pas l'écouter,
Ma luron, luré.

XVIII

Et la belle Girouette,
Allongai ;
Et la belle Girouette,
Seule, va pirouetter,
Ma luron, lurette ;
Seule, va pirouetter,
Ma luron, luré.

LA VOIX DU PEUPLE.

I

Debout, enfants de la patrie,
Le jour de lutte est arrivé.
Contre nous de la *tarterie*,
L'étendard honteux est levé, (bis)
Entendez-vous du fond des plaines,
Mugir le féroce Judas ?
Il veut traiter en parias,
Nos enfants, la foi, ces choses saintes !

REFRAIN :

Debout, vrais canadiens, faisons face à Judas,
Luttons (bis) pour délivrer nos frères de là-bas.

II

A toi notre vaillante race,
De prendre en mains tes saints drapeaux ;
A toi de suivre la trace,
Des aïeux, nos illustres héros, (bis)
Levons-nous tous pour la bataille,
Au son du clairon des combats,
Ne craignons pas la *canaille*,
Dieu, l'honneur conduiront nos pas.
Refrain.

III

Vous qui dormez dans votre gloire,
Nobles aïeux dormez en paix.
Orgueilleux de votre mémoire,
Vos enfants garderont vos bienfaits, (bis)
Et toi la jeunesse chérie,
Comme nos pères sois soldat,
Pour sauver dans le combat,
Dieu, la foi, l'honneur, c'est la patrie !
Refrain.

PLE.

La Mission du Curé de St-Lin.

I

Aujourd'hui M^{re} Laurier du haut du ministère,
épêche à l'abbé Proulx l'étincelle légère.
Tout est prêt, lui dit, partez incessamment,
avec l'amⁱ Gustave et notre RÈGLEMENT.
Sur l'air du tra, etc.

II

tes !

à Judas,
de là-bas.

Le curé de St-Lin fit sa malle avec soin,
Le manteau, gants et chapeau, tout fut mis dans son
[coin,
Le manilla surtout en un petit biblot,
Le pamphlet nouveau-né de l'illustre Lo lo.
Sur l'air du tra, etc.

III

apeaux ;

s)

as.

Le voyage si prompt à la fin de l'automne,
Le grand bruit au pays voire même dans Rome.
Comment ? par qui ? pourquoi ? à la morte saison,
La course vers Rome, en précipitation.
Sur l'air du tra, etc.

IV

Les pieds du Très Saint Père, à genoux tous les
[deux,
Les messagers de paix font connaître leurs vœux :
Ils sont si libéral, si généreux, si large,
Ils ne font que bénir d'abord David et son ouvrage.
Sur l'air du tra, etc.

V

its, (bis)

atrie !

Il mettons à vos pieds, pour votre approbation,
Le Règlement-Laurier sur notre Education ;
Il est visible aujourd'hui d'obtenir davantage,
McCarthy ferait un dangereux tapage.
Sur l'air du tra, etc.

VI

De bénir votre *livre*, je vais me dispenser ;
L'auteur est trop léger ; il écrit sans penser.
C'est un enfant gâté, mangeur de confitures,
Il ne mérite rien que la sainte censure.
Sur l'air du tra, etc.

VII

Quant à l'Episcopat, ses devoirs sont tracés,
Laval, Plessis, Lartigue ont droit d'être imités
C'est à leur loyauté, à leur patriotisme,
Que vous avez pu vaincre au jour du despotisme.
Sur l'air du tra, etc.

VIII

Soyez toujours soumis à la sainte doctrine,
Qu'ils ont droit d'appliquer comme une loi divine
Loyaux à Votre Reine, à la Constitution,
Qui veut, au Canada, la saine Education.
Sur l'air du tra, etc.



POT POURRI.

dispenser ;
sans penser.
confitures,
sûreté.

sont tracés,
d'être imités
otisme,
du despotisme

e doctrine,
me une loi d
stitution,
ducation.

ons électeurs de la province,
Encore un vote il faut donner ;
ais ne souffrez pas qu'on évince,
Un parti qui sait gouverner. (Bis)
s libéraux font le tapage ;
Du fait tout rouge est coutumier.
ngeons au cabinet Mercier,
Aux abus de son entourage.

REFRAIN :

erme, électeurs ! Faites votre devoir !
s : (Bis) Vive les bleus ! Qu'ils gardent le
[pouvoir !

en fut, s'en fut à Rome, } bis
Le curé de St-Lin. }
en fut, s'en fut à Rome,
Le règlement en mains.

REFRAIN :

lioup, lioup, votre demi heure,
Nous n'en voulons guère,
lioup, lioup, votre demi heure,
Nous n'en voulons pas.

n canadien sans cœur,
Banni de son parti,
Échappé son honneur, } bis
Et la loi du pays. }

Debout, enfants de la patrie,
Le jour de lutte est arrivé.
Contre nous de la *tarterie*,
L'étendard honteux est levé, (bis)
Entendez-vous du fond des plaines,
Mugir le féroce Judas ?
Il veut traiter en parias,
Nos enfants, la foi, ces choses saintes !

REFRAIN :

Debout, vrais canadiens, faisons face à Judas.
Luttons (bis) pour délivrer nos frères de là-bas.

Vive le Canada, et sa constitution,
Vive la Reine !
Aïmons la Protection,
La saine Education,
Grandissons la nation,
Vive la Reine !



